

# Un chef pour la France, vite !



Je les vois se dandiner sur les plateaux et en coulisse, les jolis prétendants au trône de France. Je vois leurs gestes calculés, leur mine empruntée. J'entends leur voix suave égrener de lénifiantes et mesurées paroles ; des idées générales beaucoup, des lieux communs surtout mais des solutions, aucune. Tout cela relève du théâtre tragi-comique mondain, délicieusement mis en scène par nos médias souvent subventionnés mais jamais subversifs.

Je pose la question. Que peuvent bien penser et retenir de ce grand théâtre politico-médiatique les millions de Français moins avertis des choses publiques mais qui pourtant restent en attente, en demande même de quelque chose d'autre à mon avis ?

Car ils voient bien, ces Français, que dans le climat politique actuel très confus, très conflictuel, plus personne n'y comprend rien. Les repaires s'estompent, les valeurs se délitent et tout semble partir à vau-l'eau. Pour eux, la

parole publique devient inaudible, la classe politique les exaspère, les valets médiatiques les désespèrent. Tous ces beaux parleurs sont à mille lieues de leurs préoccupations personnelles et de leurs soucis quotidiens. Et la crise sanitaire ne fait qu'ajouter à la confusion et à l'exaspération générale. Tout cela génère des frustrations, des peurs, des colères qui pour l'instant restent contenues, mais jusqu'à quand ?

Et pourtant, les attentes des Français sont simples. Ils veulent qu'on s'adresse à eux, qu'on leur parle, qu'on les écoute, qu'on les rassure. Ils demandent qu'on leur redonne du travail, du sens, de la fierté et de l'espoir. De l'espoir, pour eux bien sûr, mais plus encore pour leurs enfants et leurs petits-enfants. Ils attendent enfin un discours de vérité, de vérité crue, de vérité vraie, de celle capable de leur redonner confiance en l'avenir.

Alors, oui ! Les Français ont plus que jamais besoin de celui ou celle qui répondra enfin à leurs demandes et à leur désespérance. Ils attendent celui ou celle qui leur tiendra un discours simple, compréhensible. J'ajouterai percutant, voire martial, et qui l'assènera avec force et bienveillance mélangées.

Ils attendent un chef qui leur dira que ce sera dur (ils le savent déjà) et que ce sera long (ils le savent aussi). Ils attendent un chef qui décidera et agira d'abord et avant tout dans l'intérêt de la France et des Français. Un chef qui fera tout pour eux, pour que leur vie, celle de leur famille, celle de leurs proches et celle de tous les Français s'améliorent. Un chef qui les touchera au cœur et aux tripes. Et ils accueilleront comme le messie ce futur Président qui leur dira de façon claire et intelligible où il compte les emmener, comment il compte les y emmener, pour quoi faire et en combien de temps. Aujourd'hui, on ne sait rien.

Il y aura urgence pour lui d'annoncer les mesures qu'il

prendra une fois au pouvoir pour répondre aux criants besoins de sécurité des Français, des besoins de sécurité physique, culturelle et sociale. Les Français aspirent à vivre de leur travail et à faire vivre dignement leur famille. Ils veulent aussi se sentir libres de mener leur vie selon leurs goûts, leurs désirs, libres de mener les projets, de progresser et de s'élever socialement s'ils le souhaitent. Et ils entendent pouvoir s'exprimer et donner leur avis sans risque, en toute circonstance et sur tous les sujets... surtout sur ceux qui les concernent. Nous en sommes loin aujourd'hui.

Et s'ils ne savent pas toujours les nommer, les Français connaissent parfaitement les problèmes auxquels ils sont confrontés. Et ce sont ces problèmes qu'ils veulent entendre distinctement formulés, sans souci du politiquement correct, sans langue de bois, sans leçons de morale ni jugements de valeur. Tout le contraire d'aujourd'hui.

Si on quitte une minute les inquiétudes sanitaires du moment, on trouve mille autres problèmes ; les méfaits de l'immigration sur nos modes de vie, sur notre culture et sur nos traditions. Les méfaits de l'immigration par les risques qu'elle fait peser sur les générations futures comme sur nous-mêmes. On trouve la perte de confiance envers la classe et la parole politiques. On trouve aussi la dégradation de l'autorité de l'État et de la sécurité dans les banlieues, dans les transports, dans les écoles, dans les cités avec son lot d'incivilités et de violences insupportables. Doit être dénoncée aussi cette justice si lente, si mal servie par des juges trop souvent guidés par des considérations idéologiques ou politiques. Figurent en bonne place également le problème du suicide des agriculteurs. Ainsi que le problème de l'écologie punitive et du paternalisme étatique qui nous infantilisent et nous expliquent comment vivre, que dire ou ne pas dire et bientôt que penser. On trouve encore cet État qui nous assomme avec toujours plus de charges, de taxes et d'impôts pour de moins en moins de services publics. À

dénoncer aussi en vrac le problème des Ehpad où nos aînés sont moins bien traités que les prisonniers. À dénoncer les associations richement subventionnées qui pourtant travaillent contre la France et contre les Français. À dénoncer les écoles coraniques qui s'implantent, les prisons où ce sont les matons qui travaillent la boule au ventre, les lois qui favorisent le squatteur plutôt que le propriétaire, le système de redistribution sociale qui est à l'os alors que les fraudes sociales explosent. À pleurer aussi notre cher pays où les immigrés qui forcent nos frontières sont logés à l'hôtel, reçoivent une carte de crédit et bénéficient de soins gratuits alors que l'on compte parmi nos concitoyens plus de 9 millions de pauvres, 5 millions de chômeurs et une immense précarité de tous ordres... et puis, et puis... et puis tant d'autres choses encore.

Alors oui, les Français ont parfaitement identifié ces problèmes et bien d'autres. Et une fois qu'ils auront trouvé le candidat qui aura su les identifier et les exprimer ouvertement, il faudra encore que ce dernier annonce clairement les solutions que beaucoup connaissent mais que personne n'ose évoquer. À savoir et entre autres :

Le retour des frontières nationales ; la restauration de l'autorité de l'État ; le retour de l'ordre et de la sécurité partout en France y compris bien sûr avec l'utilisation de la force légitime lorsqu'elle sera nécessaire ; la lutte contre les bandes, les gangs, les mafias ; l'application de la tolérance zéro et l'aggravation des sanctions pour les délits et incivilités ; le remaillage serré du terrain par les forces de l'ordre ; l'instauration de peines plancher et la majoration automatique des peines en récidive ; la sanctuarisation des écoles et aussi l'apprentissage de la discipline et du respect ; le droit du sang, la préférence nationale et l'arrêt total de l'immigration et du regroupement familial ; l'interdiction des manifestations et des signes visibles du prosélytisme islamique ainsi que l'arrêt de

construction des mosquées ; la limitation des aides et allocations aux seuls Français ; la mise en place de la déchéance de nationalité ; la promotion du travail, de l'effort, du mérite ; l'éloge du savoir-vivre et de l'excellence ; la diminution du coût de la vie, des taxes, des charges, des impôts ; la réduction des normes en vigueur et la simplification des réglementations ; la protection des plus faibles ; le sauvetage de notre système de santé et le remboursement des soins à 100 % pour tous les Français... et tant d'autres choses encore.

Tout ça parce que les Français ne savent que trop ce qui aura manqué pendant des années : un Président vraiment populaire qui ait enfin le courage et l'obstination de désigner et d'affronter les problèmes à bras-le-corps. Attention ! Pas un beau parleur, bien coiffé, bien costumé avec sourire carnassier. Pas non plus une héritière pourtant bonne danseuse malgré le poids d'un nom lourd à porter. Et encore moins un bonimenteur rondouillard et prétentieux tout plein d'assurance.

Mais oui, un Président debout et pour une fois à la hauteur de la fonction. Un Président fort, capable de taper du poing sur la table, de ruer dans les brancards pour redonner aux Français l'envie et la fierté d'être Français. Un Président et un homme libre qui pendant 5 ans travaillera pour eux et présidera la France sans se soucier d'une guigne des oppositions et des médias. Et il pourra d'autant mieux le faire que son programme aura été précisément détaillé et inlassablement martelé. Attention ! Plus que 10 mois pour détailler et marteler. Un chef pour la France, vite !

**Pierre Marionnet**